Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 27 (1999)
Heft: 106

Artikel: La reconnaissance
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244123

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La reconnaissance.

Jules et Marguerite parlaient un jour ensemble de leurs parents et de tous les bienfaits qu'ils en recevaient journellement. „Ils font tout pour nous, disaient-ils. Ils nous procurent a nourriture, les vêtements, ils nous font instruire par un maitre dévoué et ils ne nous refusent rien de ce qui est utile et agréable.

Ne pourrions-nous rien faire pour eux? demanda Jules à sa sœur. — Oui, lui répondit Marguerite, nous prierons tous les jours le bon Dieu de les récompenser de leurs bontés. Puis, nous leur témoignerons notre reconnaissance en étant soumis, affectueux, en remplissant tous nos devoirs envers eux. Pour leur donner une marque de nos sentiments d'affection et de respect, allons à présent cueillir quelques jolies fleurs."

Les deux enfants se dirigèrent vers la forêt et firent un beau bouquet de fraises et de fleurs qu'ils apportèrent tout joyeux à leurs bons parents. Ceux-ci furent émus de ce témoignage de gratitude, ils embrassèrent tendrement leurs enfants et se dirent entre eux: „Quel bonheur pour nous d'avoir des enfants aussi sages et aussi gentils!"